



Rapport Moral 2013

Assemblée Générale du 6 février 2014

2010,

Bretz'Selle voit le jour. Une dizaine d'excités de la clavette créent l'association et c'est au bord des pistes cyclables que leur enthousiasme s'exprime. Ce sont les Pit-Stop, ou ateliers « Air-huile » qui occupent l'espace public en proposant aux cyclistes de passage une révision et la possibilité de graisser leur mécanique et de regonfler leurs pneus. L'invasion avait commencé.

2011,

Grâce à la reconnaissance des cyclistes pour le projet et à l'aide de la Communauté Urbaine de Strasbourg, l'association se sédentarise et trouve refuge au 10 rue des Bouchers. L'atelier est aménagé par l'équipe de bénévoles qui s'agrandit rapidement pour passer à trente lors de l'ouverture. Céline devient la première salariée, en charge du développement de l'activité. Elle est rapidement rejointe par Sacha, animateur mécanicien qui prend en charge les permanences. Avec une ouverture en février, nous finissons l'année avec 700 adhérents (contre 500 dans nos prévisions)

2012,

C'est l'année de l'embrasement avec les 1000 adhérents atteints, le lancement de nombreux projets qui visent à l'autonomie financière et la pérennisation de l'association. C'est également l'éclosion du premier essaimage à Cronembourg ainsi que celle de l'arrivée de Jeff, notre deuxième animateur mécanicien.

Alors qu'a été 2013 ?

En regardant cette année écoulée on constate un fait unique dans la jeune et jeune vie de Bretz'Selle, le nombre d'adhérents a stagné. D'une courbe ascendante très prononcée nous sommes passés à un plafonnement, un semblant de stabilité.



Aurions-nous soudainement épuisé le nombre de cyclistes intéressés par l'auto-réparation sur Strasbourg ?

Non, je ne le pense pas. Cette stabilité de la courbe cache une énergie bien réelle, qui est contrainte et subit les limites physiques et humaines de nos ateliers.

Quelle réponse apporter à nos membres qui trouvent tantôt un atelier complet, ou qui, lorsqu'ils sont arrivés à s'y faire une petite place, doivent se contorsionner élégamment afin d'aller chercher chaque outil ? Quelle réponse apporter également à ceux qui ne deviennent même pas membre car ils savent que l'atelier est saturé ?

C'est une question importante, à laquelle une des réponses potentielles est présente dans notre projet associatif depuis l'origine, c'est celle de l'essaimage, avec l'idée de créer de multiples ateliers à travers la ville. Il y a d'autres réponses possibles, nous pouvons y réfléchir tous ensemble. Ce succès et la proximité qu'il engendre n'est pas qu'un handicap, bien au contraire. C'est aussi notre richesse, celle de l'échange et de la rencontre qui constitue le cœur battant de Bretz'Selle.

2013 a conservé et développé ce cœur, ces valeurs partagées par l'équipe bénévole et salariée. 2013 a malheureusement également été l'année où nous avons vu notre premier bénévole nous quitter. Patrick s'est éteint le 31 décembre 2013, lui qui avait animé l'atelier de Bretz'Selle mais également celui de la VéloStation et les locaux du CADR67 de son énergie et de ses blagues plus ou moins bonnes mais en tout cas toujours avec l'envie d'aider l'autre et de promouvoir la pratique du vélo. Nous le remercions donc pour avoir, avec tous les autres bénévoles, entretenu cette envie de partage, de rencontre et d'échange.

J'aimais expliquer qu'à Bretz'Selle, autour d'un vélo réparé, c'est au moins deux personnes qui se rencontrent. Je crois qu'actuellement c'est plutôt 3 ou 4, participant à la mécanique mais également aux discussions et échanges.

Cette force se décline à travers les idées que nous développons ; ateliers remorques qui valorisent nos déchets métalliques et les savoir-faire de nos bénévoles et salariés, fête du vélo, formations mécaniques, apéros démontages, repas entre bénévoles, soirées voyage à vélo ...



A travers les bilans que nous faisons de ces activités, ce sont à chaque fois la convivialité et l'enrichissement mutuel par la rencontre qui ressortent. C'est notre plus-value, notre façon de tricoter le lien social.

Pour conclure, j'aimerais simplement rappeler ici que ces rencontres, ce tricotage c'est ce qui nous tient chaud mais c'est également notre structure.

Sans chaque petit engagement bénévole nous ne serions qu'une bonne idée qu'on repousse au lendemain.

Sans vos mains, noires de cambouis plusieurs fois par semaine nous ne serions qu'une bonne idée, trop abstraite pour saisir une clé et un tournevis.

Sans le renouvellement constant de notre vivier de bénévoles nous n'aurions pas l'énergie que l'on nous attribue.

Nos ateliers n'existent que par celles et ceux qui s'y investissent.

Merci à tous pour ce que vous faites et ce que vous ferez encore pour faire vivre cette belle idée, confrontée aujourd'hui à son succès et à la question de savoir évoluer.